

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONFERENCE D'EXPERTS ET DE DIRECTEURS DE  
COMMUNAUTES D'ENFANTS

les 10 et 11 octobre, 1949,

à la Cité de l'Enfance "Marcinelle", Charleroi,  
Belgique.

L'APPLICATION DU SYSTEME SCOUT A LA REEDUCATION DES  
ENFANTS VAGABONDS, ABANDONNES OU VICTIMES DE LA GUERRE.

par

M. Makris (Grèce)

À l'heure actuelle, des problèmes différents se posent en Grèce concernant la rééducation et la sauvegarde de l'enfance:

1. les enfants vagabonds ou de la rue
2. les orphelins victimes de la guerre
3. les enfants placés dans des "homes" d'enfants en vue de les préserver de la déportation par les rebelles.
4. les enfants faits prisonniers par l'armée grecque, enfants qui préalablement avaient été déportés par les rebelles.

1. En ce qui concerne la première catégorie, l'Etat a créé trois maisons d'éducation, dont deux sont destinées à abriter 400 garçons et une autre 200 jeunes filles. Ensuite, des "comités de citoyens" d'initiative privée, protégés par l'Etat, sont chargés de la tutelle et de la réintégration sociale des enfants sortant de ces "homes", et de leur procurer du travail.

2. En ce qui concerne le problème des orphelins, il y en a malheureusement 339.913 sur une population totale de 7 millions d'habitants, dont 33.130

des "enfants de la rue". Certains d'entre eux, pris en charge par deux ou trois scouts qui en font des amis

orphelins de père et de mère, qui sont placés de la façon suivante:

16.280 dans des orphelinats d'Etat,  
16.000 en placement familial, subventionné par l'Etat,  
850, dans des organisations privées qui pourvoient à  
leur nourriture et logement.

3. Le troisième problème a été résolu par la création de 52 communautés d'enfants dans diverses régions de la Grèce. 18.000 enfants y sont placés.

Sur l'initiative de la Reine, et grâce à l'appui matériel et moral du peuple grec tout entier, ces enfants bénéficient des meilleures conditions possibles d'éducation scolaire et de formation professionnelle. Une somme de 400.000 dollars..... est assurée mensuellement, grâce à un système de contributions fiscales et surtout de dons privés, somme qui permet de couvrir les frais d'entretien de ces enfants.

4. La quatrième catégorie subissent le sort le plus tragique. Ces enfants entre 14 et 19 ans ont été déportés par les rebelles, et après avoir reçu une instruction militaire en pays étrangers, ont été renvoyés en Grèce pour prendre part aux combats. Ils ont été faits prisonniers par l'armée grecque, ou se sont rendus. Jusqu'à présent, 1200 de ces enfants ont été faits prisonniers et placés dans une école technique de l'île de Léros. Les mouvements scouts, en collaboration avec d'autres organisations, ont contribué à résoudre ces problèmes par leurs expériences et leur aide.

Voici les résultats que les mouvements scouts ont obtenus par leurs efforts en faveur de la sauvegarde de l'enfance:

(a) Certains groupes scouts poursuivent une action de détection des enfants qui, pour différentes raisons, risquent de devenir des "enfants de la rue". Aussitôt détectés, ces enfants sont pris en charge par deux ou trois scouts qui en font des amis

et qui les intègrent dans leur patrouille. L'uniforme scout leur est procuré par la patrouille. Grâce à l'amitié et à la participation aux activités scout, les enfants sont peu à peu influencés, reprennent des habitudes normales et acquièrent des conceptions saines. Naturellement, une tâche particulière incombe aux chefs de groupes et de patrouilles pour atteindre ce résultat.

(b) En été 1948, des garçons et filles de différents âges, milieux et conditions venant des provinces du Nord ont été installés à Rhodes dans une ville d'enfants particulièrement réservée à ces fins. Après peu de temps, il s'avéra qu'une partie des garçons les plus âgés se trouvaient dans un tel état psychique que leur séjour ultérieur dans la ville d'enfants risquait de rendre problématique la vie normale des autres.

Les scouts de Rhodes acceptèrent de prendre 110 des garçons de 14 à 19 ans dans un camp d'été à Rhodes. Le système adopté fut le suivant:

Une petite partie du camp se composant de tentes fut terminée par les scouts et occupée par eux. Au début, 40 garçons furent reçus et invités à ériger leurs propres tentes. Ils furent encadrés des scouts, à proportion de 4 garçons sur un scout, en général chef de patrouille. Après un peu de temps, lorsque les garçons commencèrent à s'associer à la vie scout, 40 autres s'y ajoutèrent. Ils dressèrent également leurs tentes, de telle façon que chaque scout eut 8 garçons à encadrer. Les garçons choisirent avec le temps leur propre chef de patrouille et formèrent leurs propres amitiés par tente. Plus les garçons s'habituaient à la vie de scout, moins les scouts eurent accès au camp. Au bout de 2 mois, le nombre de garçons s'éleva à 110, et tous les scouts eurent

quitté le camp. Les garçons eurent leurs propres leaders de patrouille et de groupes. La surveillance du camp fut diminuée à 2 ou 3 chefs scouts seulement, et "commissioners". Les besoins matériels (cuisine, lessive, etc.) les jeux du camp, toutes les activités furent réalisées par les garçons. Une petite infirmerie fonctionna même dans le camp.

La transformation des garçons fut frappante. Certains d'entre eux avaient été trouvés dormant juchés sur les arbres, habitude qu'ils avaient prise dans leurs villages pour éviter d'être enlevés la nuit par les querillas. Cette habitude avait été souvent constatée. Les premières nuits de leur séjour au camp, ils eurent des cauchemars, furent inquiets, pleurèrent - rêvant d'être encore en danger. Beaucoup d'entre eux ne pouvaient croire avoir trouvé une sécurité absolue et préférèrent mettre des sentinelles pendant la nuit en les armant de couteaux fixés sur des cannes. Certains d'entre eux avaient vu tuer devant leurs yeux leurs parents ou les membres de leurs familles et montrèrent peu d'intérêt à participer au travail ou aux jeux.

Dans le deuxième mois, ils étaient tous redevenus des enfants normaux, gais et vivants. Mais à l'approche de l'hiver, lorsque nous leur avions trouvé des hébergements en ville, étant donné qu'ils devaient suivre l'école ou leurs formations professionnelles et que la vie du camp fut impossible à cause des conditions climatiques, le résultat brillant obtenu pendant l'été parut s'écrouler. La vie en ville, les contacts avec tant de gens, les tentations de la ville avaient complètement désorienté les enfants. Il fallut longtemps pour qu'ils retrouvent leur équilibre. On dut même éloigner complètement quelques-uns des plus âgés de la Cité d'Enfants. Cette expérience nous a permis de tirer les conclusions suivantes:

1. Le système scout est parfaitement approprié pour servir de base aux

méthodes à appliquer dans une ville d'enfants;

.....

2. Etant donné que les chefs scouts sont des personnes ayant des occupations privées, se trouvant donc dans l'impossibilité matérielle de s'occuper exclusivement de la surveillance d'un village d'enfants, il faut, en même temps que l'on éduque les enfants, initier des adultes aux méthodes scouts, afin que ces adultes puissent ensuite être engagés contre rémunération pour jouer le rôle de chefs scouts dans les Cités d'Enfants.

3. Il est à craindre que les garçons devenus chefs par suite de leur supériorité physique ou intellectuelle ne soient grisés par leur succès, et, perdant le contrôle d'eux-mêmes, n'exercent une influence nocive <sup>sur</sup> les autres.

Pour assurer la formation professionnelle des garçons et les préparer à

la vie normale, 10 équipes techniques diverses fonctionnent à Lérós, où des instituteurs spécialement sélectionnés leur enseignent le métier qu'ils ont choisi de leur propre gré. Pour les enfants n'ayant pas terminé le programme d'instruction primaire, une école primaire a été créée. Les scouts ont de nouveau introduit leur système afin de permettre à ces enfants de retrouver leur équilibre nerveux. Cette tâche fut très difficile, car beaucoup d'entre eux, non seulement avaient commis des meurtres, mais avaient été contraints de le faire dans leur propre village afin d'être ainsi compromis.

Il fut d'abord déclaré aux garçons dès leur arrivée à Lérós que l'on ne s'intéressait pas à leur passé. Il est rigoureusement interdit de demander des renseignements à ce sujet. Les enfants jouissent d'une liberté des mouvements absolue. On leur explique qu'il n'y existe ni police ni barbelés. Jusqu'à présent, aucune fugue n'a été enregistrée, grâce à la liberté qui est ainsi donnée aux garçons, les jeux et le travail les amènent à oublier le passé et leur font retrouver la paix intérieure et la confiance en eux-mêmes.

Mlle Carron

Il va sans dire que le régime ne produit pas ses résultats chez tous les enfants dans le même délai. Certains d'entre les jeunes gens ne se rééduquent que très lentement. On demandait à l'un d'entre eux s'il croyait en Dieu. Il répondit négativement et ajouta qu'il était son propre Dieu. On a transformé un grand bâtiment en chapelle et fait venir un prêtre très capable. Au début, peu d'enfants allaient à la chapelle. Certains d'entre eux y provoquèrent des scandales, s'asseyant par terre pour jouer aux cartes. Cependant, aucune observation ne leur fut faite, probablement à la grande déception des garçons. Maintenant, sans aucune invitation ou recommandation spéciales, tous les enfants vont à la messe et ont même formé une chorale.

Pour assurer la formation professionnelle des garçons et les préparer à la vie normale, 30 écoles techniques diverses fonctionnent à Lérois, où des moniteurs spécialement sélectionnés leur enseignent le métier qu'ils ont choisi de leur propre gré. Pour les enfants n'ayant pas terminé le programme d'instruction primaire, une école primaire a été créée.

Les garçons font du sport, et donnent des séances d'art dramatique. Il existe aussi une bibliothèque.

Les résultats sont tellement concluants qu'il fut décidé d'envoyer désormais tous les garçons faits prisonniers à l'école de Lérois et de ne plus les considérer comme prisonniers afin de leur assurer un avenir libre et sûr, dans leur milieu national.

Complète Kindergarten, München, Holland.